

Le Citoyen

n° 33

4b, avenue Champollion

21000 DIJON

Tel : 03 80 73 11 15

ISSN 1625-7790

Prix : 1 euro

Journal bimestriel Août - septembre 2019 édité par

La Jeunesse Musulmane de France en Bourgogne

Directeur de la publication : Mohamed ATEB

Editorial

Le 31 août 2019, a débuté la nouvelle année musulmane, la 1441 de l'hégire.

À l'occasion, la JMFB se réjouit de formuler ses meilleurs vœux, à tous (musulmans ou non), de bonne santé, bonheur et paix ici et ailleurs.

L'année 1440h passée fait, maintenant, partie de l'histoire avec son lot d'évènements.

Sans vouloir s'appesantir sur le passé, il est bon de se retourner pour voir le chemin parcouru afin d'en tirer les leçons pour améliorer le quotidien et préparer un avenir meilleur.

Un regard sur l'évènement lui-même de l'hégire, qui signifie exode ou immigration (fuyant l'injuste vers un pays plus juste), nous donne une merveilleuse leçon du bon « vivre ensemble » :

Quant aux nouveaux venus, ils ont adopté leur nouveau pays. Ils se sont investis avec dévotion pour son développement et ont, ainsi, constitué une vraie richesse pour le pays sans jamais causer de nuisances aux autres.

Tandis que, les habitants du pays, ils les ont bien accueillis, bien intégrés sans rejet ni marginalisation ou discrimination.

Certes, il y a eu quelques tentatives haineuses d'exclusion mais très vite dépassées car ils ont compris que l'intérêt du pays est plus important et plus déterminant.

Formulons donc l'espoir que tous les citoyens continueront ensemble à œuvrer pour édifier une société plus juste, plus solidaire et plus fraternelle.

D'autre part, l'évènement de l'hégire montre qu'un des fondements de ce bon « vivre ensemble » était la charte écrite à Médine et dont les articles sont étonnement similaires à loi 1905; ce qui prouve que l'Islam est compatible avec la laïcité française et que cette question n'a plus à être remuée. D'ailleurs, le sondage IFOP pour JDD du 11/02/2018 montre qu'en France 56% croient à la compatibilité contre 43%.

Entre autres, l'année 1440h écoulée était dominée, à différents niveaux, par des débats remettant en question la représentativité de l'Islam de France et insinuant une éventuelle nouvelle organisation.

Certes, le CFCM a perdu une grande partie de sa crédibilité auprès des musulmans à cause des luttes internes inutiles, mais les autres associations récemment créées émanent-elles de la base?

Certes, ce qui a affaibli le CFCM sont les influences étrangères qui l'ont éloigné des vraies questions concernant le culte musulman. Mais l'organisation d'une conférence mondiale à Paris par une puissance étrangère excluant les représentants du CFCM et la sollicitation d'un autre pays du golfe ne sont-elles pas des ingérences étrangères dans l'Islam de France ?

Et puis la création de conseils départementaux échappera-t-elle à ce même type d'ingérence ?

Simplement, formulons le vœu que les responsables de ces associations se regroupent dans leur diversité (pourquoi pas autour du CFCM l'instance la plus ancienne), dialoguent entre eux pour donner le mieux d'eux même au service du culte musulman et de la République, au lieu de s'acharner à s'exclure mutuellement. Il ne faut pas perdre de vue, non plus, que la représentation est pour organiser le culte musulman dans la France laïque et non pas une représentation de citoyens musulmans. Laissons cette représentation aux partis et autres organisations.

Et puisque le nouvel an musulman coïncide avec le début de l'année scolaire, je ne saurais finir cet éditorial sans souhaiter plein de réussites à tous ces élèves et étudiants et bon courage aux enseignants et personnel de l'éducation nationale.

Mohamed ATEB

SOMMAIRE

- Editorial p1
- 75^e anniversaire de la libération de Dijon. p2
- Participation musulmane p2
- Vie des quartiers: tour d'horizon p3
- Réussir à bien vivre ensemble p4
- Point santé : flore intestinale p4
- La journée du savoir, 25 ans de succès p5
- Les prix d'excellence p5
- Infos U p6
- Ethique du musulman: participation aux élections p6

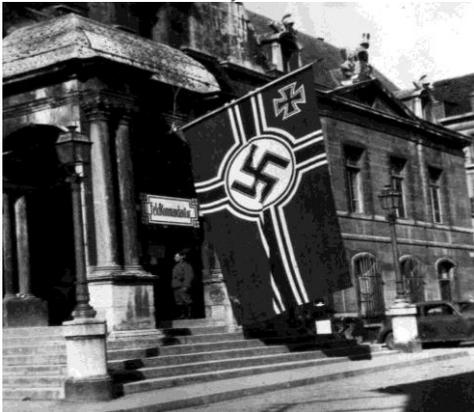
Célébration du 75^e anniversaire de la libération de Dijon

Mercredi 11 septembre 2019, au jardin Darcy fût célébré le 75^e anniversaire de la libération de la Ville de Dijon. Cette année, après la traditionnelle lecture de l'ordre du jour n°3 du Maréchal de Lattre de Tassigny et de la dernière citation du capitaine Georges Guynemer, et les dépôts de gerbes de fleurs, ce sont les élèves de l'école primaire Joséphine Baker et des collèges et lycées Bachelard qui ont chanté la Marseillaise (avec la participation des élèves malentendants en langue de signes), puis ils ont procédé à un lâcher de ballons tricolores.

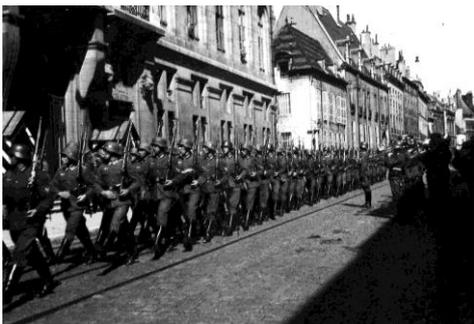


Dijon occupée par les Nazis

Des photos rappelant des scènes insoutenables de la ville de Dijon occupée par l'armée nazie et paradant dans les rues de Dijon



Drapeau nazi flottant sur la FeldKommandantur installée dans le palais de justice de Dijon jusqu'en 1941



Défilé de l'armée nazie à Dijon, rue de la liberté 1941

Participation massive des musulmans à la libération de Dijon

A l'occasion et comme chaque année, la JMFB tient à rendre hommage aux libérateurs de notre ville : **« à tous ces héros qui se sont battus avec courage et opiniâtreté pour libérer notre ville et le pays de l'occupation nazie »** nous permettant, aujourd'hui, **« de vivre libres, dans une ville libre, dans un pays libre »** déclare M. ATEB président de la JMFB.

Il est important de perpétuer la mémoire de ceux qui se sont battus pour la liberté, idéal cher et commun à nous tous.



• Soldats de la glorieuse « Armée d'Afrique » venue de l'autre rive de la méditerranée et libérant la ville de Dijon le 11 septembre 1944..



• liesse autour des héros de l'Armée d'Afrique (rue de la liberté)



• devant l'Eglise Notre Dame à Dijon

La vie des quartiers :

Tour d'horizon furtif sur nos quartiers et villes de notre agglomération, après 40 ans d'intérêt pressant pour les quartiers.



1977, début de la politique de la ville, une attention particulière est tournée vers les quartiers dits populaires. Novembre 2017, discours de Tourcoing et « appel à la mobilisation nationale pour les villes et les quartiers » du Président Macron. Plus de 40 ans des ces politiques de la ville, tour d'horizon rapide de notre agglomération.

La JMFB débute son enquête avec un premier regard sur la ville de Chenôve et sur les habitants du grand ensemble de cette 2ème ville de l'agglomération. Nous nous sommes interrogés : que disent les habitants de leurs quartiers populaires ? Comment vivent-ils leur ville ? Tout cela sur fond d'élections municipales à venir.

Chenôve : entre rénovation urbaine et été mouvementé, les habitants, parmi eux des jeunes, des parents et des seniors ont des choses à dire. Les avis divergent, se recourent mais sont très riches : on perçoit un intérêt croissant pour la politique.

JMFB : Comment vivez-vous votre ville et les derniers incidents ? 19H, un mercredi soir, dans une ville vivante où plein d'enfants sont sortis pour profiter de cette fin de l'été, nous rencontrons deux sexagénaires près de la fontainerie de la place

Coluche. Elles n'hésitent pas à échanger.

Elles évoquent « les nombreux efforts de la mairie », l'une d'elles insiste sur « un maire à l'écoute et dont la porte est toujours ouverte, il a fait beaucoup de réunions pour

écouter et échanger, on ne peut que le remercier pour cela » et puis « il a construit des logements, les jets d'eau et ces derniers temps, il y a eu un peu plus de policiers ». Elles regrettent, cependant, la disparition du supermarché Eco-Market « les produits et la viande, par exemple, n'étaient pas cher, les gens venaient du quartier du Mail faire leur course et avec 5 euros le kilo de raisin dans le nouveau Carrefour Market c'est beaucoup trop cher ! Et le GIFI qui remplace Babou qui est à Quetigny maintenant, c'est beaucoup trop cher et on a peur pour l'avenir du Géant Casino ». « Nous espérons le retour d'un coiffeur et le retour d'un boucherie halal et une non halal car il en faut pour tous ! » renchérit la petite dame qui habite à Chenôve « depuis 50 ans ». Les interrogations portent aussi sur les prises de décisions entre Chenôve et Dijon Métropole : qui fait quoi ? « C'est vrai, à la maison des aînés, on parle beaucoup de la ville, la permissivité de certains parents et le problème de la drogue ». Elles espèrent que fleurissent, très vite, des « endroits où se retrouvent les jeunes, un café ou autres ». Karim lui évoque la volonté de certains jeunes d'avoir « une place plus grande dans le développement économique de la ville, ils veulent des locaux en priorité

» car « beaucoup d'entre-nous ont des projets »

Le constat est, donc, mitigé. Il suffit de scruter les réseaux sociaux pour voir que les avis divergent. Mais le débat porte beaucoup sur la tranquillité publique. Avec l'augmentation des incivilités et les incendies de voiture, les constats et les réponses sont différentes. Beaucoup s'étonnent de ces voitures incendiées : « est-ce que les jeunes auraient intérêt à faire ça ? Pourquoi faire ? Des voitures ont été brûlés de manière éparpillée, c'est bizarre » disent des jeunes. « L'une des mamies poussent la réflexion « en tous cas, ça ne profite pas au maire ni aux habitants je vous le dis, on se pose des questions ». Avec le Secours populaire vandalisé et le Carrefour Market cambriolé le 16 septembre au soir, beaucoup de chenevilliers sont choqués et les doutes s'installent sur les motivations des auteurs. Exister politiquement Des initiatives essaient. A l'approche des élections municipales à venir des collectifs et associations veulent exister politiquement. Ils veulent participer au débat public. La conscience citoyenne, réveillée par les prochaines échéances électorales, les pousse à interpeller les politiques. « Nous voulons apporter notre pierre à l'édifice » dit l'un d'entre eux. « On veut faire de la politique et qu'on nous estime pour nos idées pas pour nous exhiber parce que nous sommes issus de la diversité » insiste-t-il. Les avis sont partagés mais c'est une bonne nouvelle pour la démocratie que cette prise de conscience. La JMFB compte, évidemment, continuer son enquête et verra bien si la ville de Chenôve reste fidèle à ce que lui voulait Roland Carraz c'est-à-dire « une ville qui a une âme » !

Par Abdellah HAIFI

Réussir à bien vivre et travailler avec tous

A la différence des sociétés plus traditionnelles, nous vivons dans un contexte où mon voisin, mes élèves, mon médecin, mes collègues, mon beau-frère ne me ressemblent pas forcément et peuvent même m'être très éloignés culturellement.

Nous vivons donc un niveau inédit de diversité, inédit par la proximité de cette diversité et la multiplicité des rapports entre gens très divers. Nous réussissons à vivre dans ce contexte et l'école, qui accueille, intègre, éduque, organise quotidiennement cette vie collective, est à ce titre exemplaire. Mais tout comme l'école, malgré nos **réussites**, nous sommes confrontés à de **réelles difficultés**.

Nous cumulons donc tous, dans des intensités variées, des expériences plus ou moins réussies, enthousiasmantes, plus ou moins subies, décevantes, violentes de la diversité.

Ces expériences et leur ressenti sont **influencés également par les différentes crises de notre époque**, «distinctes bien qu'interdépendantes» : crise du travail et de la position sociale, crise du lien et de la famille, crise de l'autorité et crise du sens. Sans développer ces différentes crises, c'est l'aspect cumulatif que je souhaite valoriser ici.

Certains restent suffisamment préservés de ces crises. Mais nombreux sont celles et ceux qui sont traversés par ces tensions et crises. Comment vivre un lien apaisé aux autres quand je suis exclu de la vie professionnelle, quand je ne parviens pas à m'insérer, quand ma famille a explosé, ... ?

Ces crises sont facteurs d'instabilité, d'insécurité et donc de crispations et d'angoisses. Elles favorisent également des visions idéologiques et manichéennes des problèmes tendant à reporter la responsabilité de notre situation sur « le seul fait d'un groupe social qui serait aussi puissant que malveillant et dont le reste du monde serait victime » (CR, NR, IR, La Thérapie Sociale, Chronique Sociale, 2015) : capitalistes, islamistes, immigrés, politiques, jeunes, médias, juifs, francs-maçons...

Se rajoute sur le plan mondial, ce terrorisme meurtrier qui enflamme une partie du monde produisant des drames tels ceux du 13 novembre 2015. Il crée aussi d'importants mouvements migratoires de gens espérant trouver ici une sécurité, une justice, une fraternité.

Pourquoi traiter de la question des violences, de leur prise en charge et de notre capacité à les transformer pour évoquer le vivre ensemble ?

Parce que ces violences s'imposent à nous.

Parce que les violences ne sont plus l'affaire des seuls experts, des professionnels qui s'y confrontent ou des gens qui y sont sensibles. Elles sont partout, dans des intensités et des formes variées, dans les familles et les couples, les entreprises et les services publics, les cours d'école, les prisons, Etc.

Parce que nos « vieilles » réponses ne suffisent plus.

Enseigner le vivre ensemble est essentiel, de même que sanctionner et arrêter les auteurs de conduites graves qui nuisent à celui-ci. Mais nous devons trouver les moyens de renforcer notre projet commun avec notre famille, nos frères et sœurs, nos proches et amis, nos voisins, nos collègues de travail, et parmi eux, des gens qui doutent, n'y croient pas ou plus, y sont hostiles, se supposent porteurs d'un projet supérieur.

Bien sûr, chacun à son niveau, parmi ceux qui souhaitent que ça aille mieux, fait déjà des choses qui réussissent et d'autres qui marchent moins bien pour limiter la violence, créer des bons climats de vie ou de travail. **Nous tenons le cap et renforçons nos bonnes conduites et pratiques. Les professionnels de l'éducation, de la santé, de la justice... renforcent leurs dispositifs. Et nombreuses et heureuses initiatives.** Sans parler ici de tout ce qui se fait, mettons plutôt l'accent sur quelques éléments qui me paraissent déterminants et susceptibles d'aider à **délimiter les renforcements nécessaires, pour un avenir durable.**

Jérôme Voisin

Instructeur en Thérapie Sociale

<https://www.i-care-france.org>

Point Santé

La flore intestinale (microbiote) à la base de nos maux

Un des médecins arabes (El Hareth Bin Kelda) avait dit plusieurs siècles en arrière que l'estomac est à l'origine de nos maux.

Ces dires ont été confirmés depuis seulement une vingtaine d'années en montrant que la flore intestinale, composée essentiellement de bactéries, pouvait être associée à plusieurs maladies.

Selon des estimations récentes, le rapport cellules humaines / bactéries est approximativement de 1: 1, nous avons à peu près autant de bactéries dans notre appareil digestif que de cellules humaines (environ 100 000 milliards).

Ces bactéries ou microbiotes, essentiellement présentes au niveau du côlon, ont été identifiées et proposées comme un modulateur clé de la santé humaine, dans la mesure où elles ont été proposées d'être un «organe essentiel» du corps humain.

Il a été montré qu'augmenter le nombre de certaines souches bactériennes présentes au niveau des intestins diminue l'obésité aussi bien dans des modèles animaux que humains.

Le microbiote régule également l'hypertension artérielle. En effet, des études sur des modèles animaux montrent que le transfert de bactéries d'animaux hypertensifs vers des animaux normaux rend ces derniers hypertensifs.

Le microbiote est également impliqué dans le développement d'autres maladies telles que les maladies cardiovasculaires, le diabète de type I, des maladies neuronales, et les cancers.

Ces découvertes ont conduit à proposer plusieurs probiotiques comme traitement afin d'aider à améliorer certaines affections.

Ali Bettayeb
Université de Bourgogne

La JOURNEE DU SAVOIR, 25 ans de succès

Dimanche 9 juin 2019, quatre-vingt cinq jeunes docteurs, masters, ingénieurs étaient présents, au palais des Congrès de Dijon, pour faire découvrir à un public large et diversifié leurs travaux de Recherche, lors la 25^e Journée du Savoir.

Plus d'un millier de personnes ont pu visiter les posters de ces jeunes chercheurs et apprécier la qualité de leurs recherches.



Les lauréates et lauréats sont venus de plusieurs villes universitaires de France : de Dijon bien sûr, de Paris, de Toulouse, de Lyon, de Metz, de Besançon, de Marseille, de Clermont Ferrand, de Tours, de Grenoble, Nancy Strasbourg... et du Kazakhstan faisant de cette journée scientifique, une rencontre de portée nationale et même internationale.

Sachant que la participation féminine a atteint, cette fois, 50% des lauréats.

Colloque pluridisciplinaire Riche en savoir



Toutes les disciplines y étaient, une nouvelle fois, représentées :

La matinée a été l'occasion d'un colloque scientifique sous le thème d'actualité : Utilisation, exploitation du sous-sol et gestion raisonnée des géoressources ; développé par le professeur Mohamed AZAROUAL, Directeur Adjoint UMR ISTO (Institut des Sciences de la Terre d'Orléans, Université d'Orléans) et responsable des relations avec les Industriels, BRGM (Service Géologique National à Orléans.

L'après-midi, les 85 lauréats ont présenté leurs travaux de recherche devant un public très large et diversifié venu pour découvrir les derniers travaux de recherches.

Un moment d'échange et de convivialité :

La journée était studieuse autant que chaleureuse avec un déjeuner, qui a

réuni environ 500 invités, offert par plus de 120 familles félicitées par M. Ateb pour leur « générosité et sens de partage » et des chants traditionnelles emmenés ont rythmé la rencontre enchantant un public enthousiaste.

Après son mot de bienvenue où le président Ateb a remercié le public pour sa « mobilisation jamais déçue », les membres et bénévoles pour leurs « efforts remarquables d'organisation », et les invités d'honneur. Étaient présents, M. Michel NEUGNOT, 1^{er} vice-président du conseil régional B/FC, Mme Fadila Khattabi députée de Côte d'Or, M. Mohamed BEKHTAOUI représentant M. le maire de Dijon, M. François DESEILLE (Modem), M Omar LASFAR président de « Musulmans de France », M. Rachid HAMMOUDI président de la Ligue de Lille.



Par Nora GHALI

Les prix d'excellence lors de la 25^e journée du savoir au palais des congrès à Dijon

Le jury, formé d'une dizaine de membres par le comité scientifique des journées du savoir, a attribué trois prix de 750€, 500€ et 250€ aux trois meilleures recherches présentées lors de la 25^e journée du savoir. Également trois autres prix de 150€ ont été attribués aux trois meilleures présentations de posters exposés.

Prix meilleures recherches présentées

1^{er} Prix revient à **Mme Habiba SOUID** pour sa recherche intitulée « LES COMPLÉMENTS COMME DÉTERMINANTS SÉMANTIQUES DU VERBE »

2^e Prix est attribué à **Mme Salma SOUISSI**, pour sa recherche intitulée « VALIDATION OF MAYR'S EQUATION : ELECTROPHILIC REACTIVITIES OF SUBSTITUTED THIOPHENES (VALIDATION DE L'ÉQUATION DE MAYR : RÉACTIVITÉS ÉLECTROPHILES DE THIOPHÈNES SUBSTITUÉS) »

3^e Prix à **M. Oussama KEBRIT**, pour son rapport de stage intitulé « Initiation à la Recherche au sein du laboratoire de Physiopathologie et d'Epidémiologie Cérébro-Cardiovasculaire »

Prix meilleurs posters présentés

-- M. Wael ZAMO, pour la présentation de son poster de recherche intitulée « Le travail collectif des enseignants et ses effets sur leurs pratiques citoyennes et difficultés organisationnelles en classe »

--Mme Selma BEN FRADJ pour la présentation de son poster de recherche intitulée « Mise en évidence des réponses inflammatoire et endotoxémique post-prandiales induites par la consommation d'un repas gras : Etude chez la souris »

--Mme Myriam MEZOUAGHI pour la présentation de son poster de Master 2 intitulé « Télédétection ou Réseau de distribution en eau »

INFOS-U



Cette rentrée universitaire 2019, entre en vigueur la hausse des frais d'inscription pour les étudiants extra-européens : 2770 euros en licence contre 170 auparavant (soit 16 fois plus)

et 3770 euros en master et doctorat contre 243 euros en master et 380 euros en doctorat pour les jeunes Européens. Cependant, la majorité des universités a résisté de manière légale à cette hausse en appliquant leur droit d'exonération en faveur des étudiants étrangers, soulignant le principe fondamental d'université gratuite pour tout le monde et le droit à un égal accès à la formation professionnelle indépendamment de l'origine de l'étudiant. Les universités pourront-elles réitérer cette faveur pour les prochaines rentrées universitaires ? Ce n'est pas sûr car le quota de 10 % d'exonération des frais d'inscription sera vite dépassé avec l'afflux toujours augmentant des étudiants étrangers souhaitant poursuivre leurs études en France. Ces mesures financières seront à court terme un frein pour l'attractivité de l'enseignement supérieur français. Quitte à payer, les étudiants étrangers ayant les moyens, choisiront d'aller à Harvard ou Oxford par exemple car mieux classées au classement de Shanghai et délaieront les universités françaises. Quelle sera alors la part des universités françaises dans le système éducatif mondial ? L'application de frais différenciés en fonction de l'origine géographique des individus va creuser un fossé intellectuel entre gens ayant les moyens financiers et les autres plus démunis, impactant les niveaux d'éducation, et au final le niveau socioprofessionnel de chaque individu, participant à creuser les inégalités mondiales.

Néjia DAHECH

JMFB : Jeunesse Musulmane de France en Bourgogne

8^e DINER DE LA JEUNESSE

Inscrivez-vous
au Centre Musulman- Quetigny
06 95 90 62 96
06 61 13 75 03

Programme- Soirée:
Dîner,
chants - Anachids
Mots de Bienvenue

Palais des Congrès - Dijon
Salle Chambertin
Vendredi 20 septembre à 20h30

ETHIQUE DU MUSULMAN

A la veille des échéances électorales des municipales, il est nécessaire de rappeler l'avis sur la participation des citoyens musulmans aux différentes élections avant que la question ne soit posée.

Participation des musulmans aux élections

L'une des grandes finalités de l'Islam, tel que les textes du Coran et de la sunna l'annoncent, est la réalisation du bien commun et du bien-être pour tous et lutter contre le mal-être au profit de tous, qu'ils soient musulmans ou non, que ce soit à titre individuel ou collectif.

Or, les élections constituent un moyen par le biais duquel le peuple choisit parmi les programmes des candidats le meilleur pour la société ou choisit de lui éviter le pire.

Participer aux élections constitue une forme d'entre-aide pour la recherche du bien et du bien-être et un moyen pour repousser le mal et le mal-être :

Le Coran dit : « **Entraidez-vous dans l'accomplissement du bien et de la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression** » (sourate 5 verset 2).

La participation aux élections est, ainsi, non seulement autorisée mais elle est très recommandée car elle constitue une forme d'alliance et de soutien au profit du bien de la société en général et de celui des musulmans.

La participation au vote peut devenir obligatoire, lorsqu'en n'exerçant pas son devoir citoyen le musulman fait perdre à l'ensemble des musulmans leurs droits dans ce pays ; ou bien que son abstention de voter profite aux extrémistes qui veulent imposer une société d'intolérance, d'exclusion et de racisme.

المشاركة في الانتخابات في المجتمعات الغير المسلمة

الانتخابات في المجتمعات الغير المسلمة هي وسيلة من الوسائل التي يعبر الشعب من خلالها عن البرامج المقترحة لإدارة البلاد ويختار منها الأفضل و الأصلاح للمجتمع. والمسلمون في هذه المجتمعات لديهم حقوق وعليهم واجب.

ومشاركتهم في الانتخابات, إضافة إلى أنها واجب وطني, فهي تدخل في باب التعاون على الخير و جلب النفع للمجتمع ودفع الضرر عنه والله تعالى يقول: "وَتَعَاوَنُوا عَلَى الْبِرِّ وَالتَّقْوَى وَلَا تَعَاوَنُوا عَلَى الْإِثْمِ وَالتَّعَدْوَانِ وَآتَقُوا اللَّهَ".

ولهذا فإن المشاركة جائزة شرعا ولا حرج فيها. وهي تدخل أيضا في باب المحالفة لما فيه نفع وخير للمجتمع. يقول الشيخ عيد الله بن بية: "والحاصل أن هذه المسألة تدور على المصالح جلبا وتجنب المفساد درءا فما يحقق مصلحة للمسلمين مشروع إن شاء الله ولهذا فإن المشاركة في الانتخابات أمر مرغوب فيه ومطلوب ولا نرى مانعا منه".

وأحيانا قد تتعين هذه المشاركة فتصبح واجبا وخاصة إذا شعر المسلم جلبا لنفع أو درءا لخطر أو منعا لضرر و القاعدة الفقهية تقول : ما لا يتم الواجب إلا به فهو واجب.

فإذا تخلى المسلمون عن واجبهم قد يسقطوا حقوقهم.

والله أعلم.